

Fête cantonale des chanteurs vaudois, à Lausanne : les 15 et 16 juin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band (Jahr): 33 (1895)

Heft 23

PDF erstellt am: 22.05.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194981>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous ne vous dirons pas tous les étonnements, toutes les réflexions de nos deux dames durant leur séjour à Genève, où tant de choses si nouvelles pour elles leur firent momentanément oublier leurs petits chagrins de ménage; oublier même leurs maris, que nous avons laissés là-bas, dans un café d'Yverdon, avec l'instituteur, auquel mademoiselle Angéline avait décidément tourné la cervelle.

Revenons donc à eux et laissons ces dames jouir en paix de leurs premières vacances.

(A suivre).

Fête cantonale des Chanteurs vaudois, à Lausanne, les 15 et 16 juin.

Cette fête, la plus importante depuis la fondation de la Société cantonale des Chanteurs vaudois, réunira à Lausanne près de 1500 chanteurs.

Outre les concours, la fête comporte deux grands concerts: 1° Le premier aura lieu le samedi soir, à 8 h., dans le temple de St-François. L'Union chorale et le Chœur de Zofingue s'y produiront dans des chœurs avec ou sans accompagnement d'orchestre, et des amateurs lausannois dont le talent, a été maintes fois éprouvé: MM. Baudet, violoniste; M. E. Bourgeois, ténor, ainsi que l'éminent organiste de St-François, M. Ch. Blanchet.

2° Le grandiose concert qui réunira, le dimanche, à 2 1/2 h. de l'après-midi, sous les voûtes de notre belle Cathédrale, plus de 1500 exécutants, montrera l'importance que la Société cantonale vaudoise attache à l'exécution des chœurs d'ensemble, nécessitant une puissante masse chorale. Ce sera là une manifestation musicale imposante et telle qu'on a rarement l'occasion d'en rencontrer.

L'importance de la fête a engagé le comité à publier un *Livret officiel*, guide indispensable, qui constituera un charmant souvenir de cette solennité musicale. Il est en vente, au prix de 1 fr., dans les dépôts de billets et à l'imprimerie Corbaz et Cie, qui l'expédie franco contre remboursement.

(Communiqué).

Le *Gaulois* nous raconte l'historiette suivante:

On sait que par suite d'une infirmité de naissance, le bras gauche de l'empereur Guillaume n'a pas son fonctionnement normal. Nous trouvons, à ce propos, dans un livre de cuisine qui vient de paraître et qui est bourré d'anecdotes autant que de recettes, le curieux renseignement que voici:

L'empereur Guillaume aurait une fourchette spéciale, dont la dent extérieure droite serait amincie et aiguisée à l'extrémité, pas assez pour lui faire

une blessure si, par inadvertance, il la portait trop vivement à sa bouche, mais assez pour couper, sans l'aide du couteau, les mets qui lui sont servis, lorsqu'ils ne sont pas trop durs. L'empereur aurait une dextérité extrême à s'en servir et l'on ne s'apercevrait que de sa supériorité sur ses convives au facile et rapide fonctionnement de sa fourchette.

Dédié à nos lectrices qui aiment les fleurs.

En dehors des nombreux procédés préconisés jusqu'ici pour la conservation des fleurs dans les vases, où, hélas! si vite elles se fanent, en voici une d'une simplicité enfantine:

Gardez vos bouquets, mesdames et mesdemoiselles, dans de l'eau distillée ou mieux encore de l'eau de pluie. Ils conserveront leur fraîcheur au moins quinze jours à trois semaines.

Pour les chauves. — Dès la plus haute antiquité l'humanité s'est efforcée à combattre la fâcheuse calvitie qui, quoi qu'on en dise, fait souvent l'ennui des hommes et toujours le désespoir des femmes, alors surtout qu'elles ont encore des prétentions à la jeunesse et à la beauté.

A ce sujet, la *Gazette médicale de Liège* nous donne la plus ancienne prescription du monde. Elle a été déchiffrée par le P. Macalisher, de Cambridge, dans un papyrus égyptien. Il s'agit d'une eau capillaire destinée à faire repousser les cheveux de la mère du roi de Chata, deuxième roi de la première dynastie égyptienne, lequel régna environ 4,000 ans avant Jésus-Christ.

La voici:

Bourrelets de pieds de chien	1
Dattes	1
Sabots d'âne	1

Faire bouillir le tout dans l'huile et s'en frotter énergiquement le cuir chevelu.

A notre avis, cette mixture ne devait pas être plus mauvaise que les nombreux « régénérateurs » qu'on nous prône aujourd'hui.

A ce propos, avez-vous remarqué que la plupart des marchands qui mettent le plus d'entêtement à persuader le client, sont outrageusement chauves?

Cette simple constatation n'est-elle pas faite pour inspirer une légitime méfiance?

Quoi qu'il en soit, si nous en jugeons par le nombre de chauves qui siègent à l'Académie de médecine (huit sur dix environ, et beaucoup d'entre eux n'ont pas ou guère plus de cinquante ans), il nous semble bien que la science ne paraît pas avoir fait beaucoup de progrès de ce côté-là.

FRANÇOIS MIRON.

Livraison de juin de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE: Deux agnostiques anglais, par M. Léo Quesnel. — Le bailli de Greifensee, Nouvelle, par Gottfried Keller. — Romanciers anglais contemporains. Robert-Louis Stevenson, par Aug. Glardon. — La question du Maroc, par M. Pierre Martel.